

LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT AVOCAT 47, rue Royale, Trois-Rivières

OLIVIER & DENY AVOCATS 4, rue Alexandre, Trois-Rivières

HARNOIS & METHOT AVOCATS 42, rue Du Platon, Trois-Rivières

Dr L. P. NORMAND RUE BONAVENTURE

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M.

Dr ALPH. METHOT Successeur du Dr Gervais 50, AVEN. LAVIOLETTE

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M.

DR N. LAMBERT Médecin-Chirurgien 122, RUE NOTRE DAME

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 10 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 9 " P. M.

JOS. A. FRIGON AGENT D'ASSURANCES Cote du Boulevard Turcotte

LA "CANADA LIFE" COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.

Assurances effectuées aux plus bas taux et pour des périodes, depuis TROIS jours jusqu'à TROIS ans.

Assurances effectuées aux plus bas taux. Agence aux Trois-Rivières.

Magnifique propriété commerciale, située dans le centre des affaires, rapportant 10 0/0 de revenu annuel en très bon ordre.

Propriété à vendre A VENDRE

M. ZEPHIRIN MARCHAND, de cette ville, offre en vente: son quel, clos de bois, de charbon, bureau, balance, hangar à charbon, etc.

Z. MARCHAND, No 110, Rue du Fleuve, Trois-Rivières

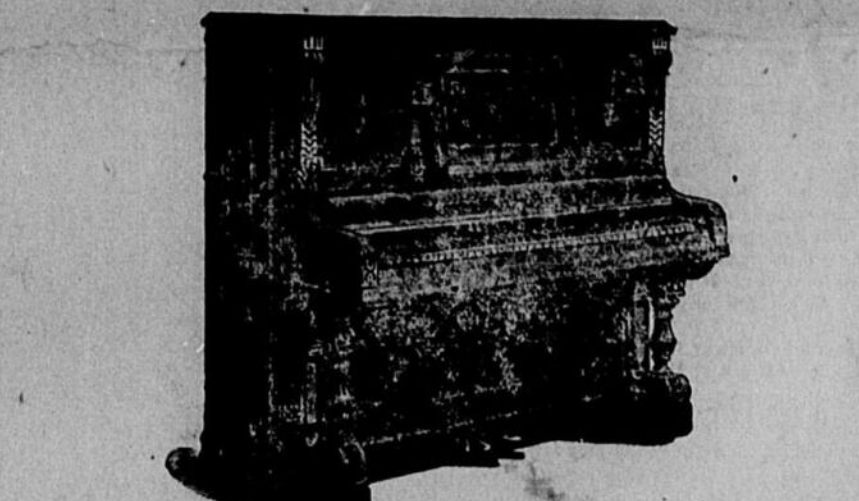
Propriété à vendre A VENDRE

M. MARCHAND & Cie, 42, Rue du Platon, Trois-Rivières

Feuilleton du TRIFLUVIEN. DEUXIEME PARTIE LES SECRETS DE L'EQUATEUR

CHAPITRE I (Suite)

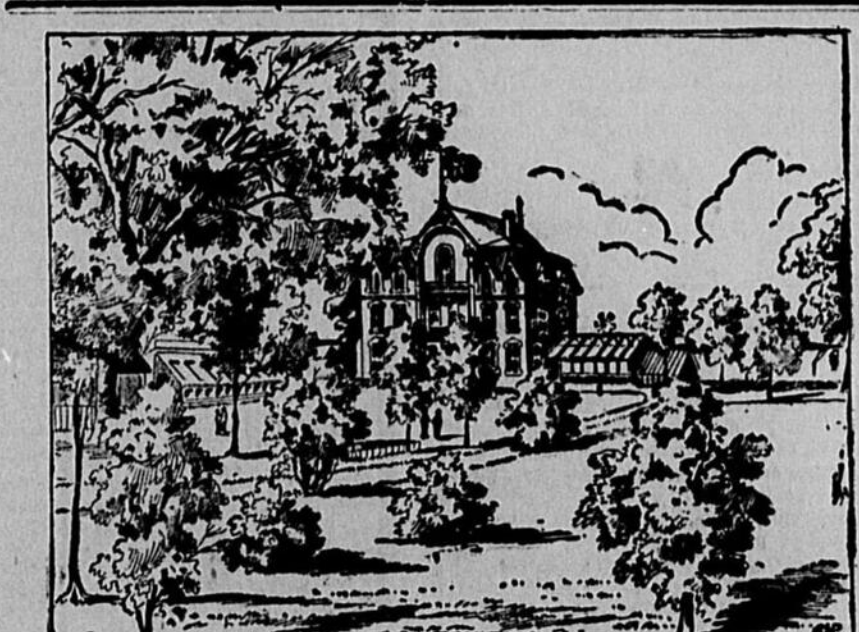
Etienne approuva fortement, mais avec une restriction cependant, c'est qu'avant de forcer sa marche, Paul se débarrasserait du radeau aux éléphants, qu'une trop grande rapidité dans la traction ne manquerait pas de faire chavirer et que dans les eaux relativement calmes du fleuve, la Flora pouvait sans trop de peine prendre à la remorque. Cette mesure, après tout, n'aurait d'autre inconvénient que de retarder la Flora de quelques heures, inconvénient sans aucune importance, puisque l'arrêt fait au marché devait toujours donner aux éléphants le temps d'arriver, et qu'en tous cas, leur secours n'était nécessaire que pour le portage du pied d'une cascade au haut de la



LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU MAISON FONDÉE EN 1860.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRÉS PIANOS HARDMAN, de New-York. GERHARD HEINTZMAN Co., de Toronto. MENDELSSOHN, de Toronto. WORMWITH, de Kingston

1637, RUE NOTRE-DAME, 1637 - Montréal TELEPHONE 1297. 7-6-93-1a



LE PÈRE MURPHY A MAISONNEUVE, - MONTREAL-EST, Sur la voie des Chars Urbains passant par la rue Notre-Dame.

C'EST LE SEUL INSTITUT pour le traitement des maladies soudites autorisé par les Législatures du Canada. Après une sévère investigation les comités du Parlement de la Nouvelle-Ecosse et de Québec lui ont donné leur support sans restriction et dans ces deux provinces des octrois en argent lui ont été accordés.

ACCOMMODATION SPECIALE POUR LES DAMES. Pour conditions et informations s'adresser à

GEO. GRANT, Gérant, P. O. Boite 91, MAISONNEUVE, P. Q. Telephone 7086.

PROPRIÉTÉ À VENDRE A VENDRE

M. ZEPHIRIN MARCHAND, de cette ville, offre en vente: son quel, clos de bois, de charbon, bureau, balance, hangar à charbon, etc.

Z. MARCHAND, No 110, Rue du Fleuve, Trois-Rivières

M. MARCHAND & Cie, 42, Rue du Platon, Trois-Rivières



Presque Incroyable UN CANCER à LA VÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE D'AYER.

Mr. Nicholson dit: "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné toutes sortes de choses, mais sans résultat; le cancer commença à

Ronger les Chairs, Amélioration Sensible.

La Salsepareille d'Ayer

APPROBATION SANS RESERVE De l'œuvre du Père Murphy, par le digne Evêque des Trois Rivières

PALAIS ÉPISCOPAL, Trois-Rivières, 22 Nov. 1894. Rév. Père Murphy, Montréal.

Évêque des Trois Rivières

ARMSTRONG

ARMSTRONG

ARMSTRONG

ARMSTRONG

ARMSTRONG

ARMSTRONG

ARMSTRONG

ARMSTRONG

ARMSTRONG



LETTE ENCYCLIQUE DE Notre Saint-Père le Pape AUX EVÊQUES DES ÉTATS-UNIS

Aux Vénérables Frères, les Archevêques et Evêques des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, Léon XIII, Pape.

Vénérables Frères, salut et bénédiction apostolique.

Nous traversons en esprit et par la pensée la vaste étendue des mers, et quoique Nous soyons plusieurs fois déjà adre ssé à vous par écrit—

LA RELIGION EST LE SOUTIEN DE LA MORALE

Or, qu'est l'Eglise, sinon une société légitime fondée par la volonté et l'ordre de Jésus-Christ pour la préservation de la morale et la défense de la religion? Pour cette raison, Nous avons tâché, du trône de la dignité pontificale, de démontrer que l'Eglise, tout en tenant directement et immédiatement au salut des âmes et à la béatitude qui est à obtenir dans le ciel, est encore, même dans l'ordre temporel, la source de bénédictions si nombreuses et si grandes qu'elles n'auraient pas pu être plus nombreuses, plus grandes si le but premier de son institution avait été la poursuite du bonheur durant la vie que nous passons sur la terre.

ÉTAT PROSPÈRE DE L'ÉGLISE

Or, si d'un côté les richesses et les ressources croissantes de vos cités sont justement attribuées aux talents et à l'industrielle activité du peuple américain, d'un autre côté la condition prospère de la catholicité doit être attribuée en premier lieu, sans doute, à la vertu, l'habileté et la prudence des évêques et du clergé, mais aussi, dans une mesure non légère, à la foi et à la générosité de la laïcité catholique.

ÉTAT PROSPÈRE DE L'ÉGLISE

ÉTAT PROSPÈRE DE L'ÉGLISE

ÉTAT PROSPÈRE DE L'ÉGLISE

ÉTAT PROSPÈRE DE L'ÉGLISE

ÉTAT PROSPÈRE DE L'ÉGLISE

ÉTAT PROSPÈRE DE L'ÉGLISE

ÉTAT PROSPÈRE DE L'ÉGLISE

ÉTAT PROSPÈRE DE L'ÉGLISE

ges découvertes par le Légurier. Car il est suffisamment connu comment beaucoup de fils de François, aussi bien que de Dominique et de Loyola, se dirigèrent, dans ce but, vers ce pays, durant les deux siècles qui suivirent; comment ils prirent soin des colonies américaines d'Europe; mais, d'abord et surtout, comment ils convertirent les indigènes de la superstition au Christianisme, scellant leurs travaux, en beaucoup de cas, du témoignage de leur sang. Les noms mêmes récemment donnés à un si grand nombre de vos villes, de vos rivières, de vos montagnes et de vos lacs enseignent et attestent clairement combien profondément vos débuts furent marqués des empreintes de l'Eglise Catholique.

Quant à ce qui touche plus intimement aux intérêts spirituels qui sont basés sur l'exercice des vertus chrétiennes, beaucoup de faits ont été portés à notre connaissance qui Nous animent d'espérance et Nous remplissent de joie—savoir que le nombre du clergé séculier et régulier augmente constamment; que les congrégations pieuses et confréries sont tenues en estime; que les écoles paroissiales catholiques, les écoles du dimanche pour la diffusion de la doctrine catholique, et les écoles d'été sont dans une condition florissante; de plus, les associations de secours mutuel, pour le soulagement des indigents, pour la propagation de la tempérance ajoutent à tout cela la preuve de la piété populaire.

ÉQUITÉ DES LOIS AMÉRICAINES

Le principal pasteur, sans doute, qui a mis les choses dans cet heureux état, a été les ordonnances et décrets de vos synodes, spécialement de ceux qui dans ces derniers temps ont été convoqués et confirmés par l'autorité du Siège Apostolique. Mais, plus encore (c'est un fait qui me fait plaisir à reconnaître) grâce sont dues à l'équité des lois qui régissent en Amérique, et aux coutumes d'une république bien ordonnée. Car l'Eglise parmi vous, non combattue par la constitution et le gouvernement de votre nation, gênée par aucune législation hostile, protégée contre la violence par le droit commun et l'impartialité des tribunaux, est libre de vivre et d'agir sans obstacle.

Pour notre part, Nous n'avons rien négligé, en autant que les circonstances le permettaient pour conserver et établir plus solidement parmi nous la religion catholique. Dans ce but, Nous avons, comme vous le savez bien, tourné notre attention vers deux objets principaux: Premièrement, l'avancement de l'enseignement; et en second lieu, le perfectionnement des méthodes dans l'administration des affaires de l'Eglise.

L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE

Il existe déjà sans doute divers universités distinguées. Nous avons cru, cependant, opportun qu'il en fut fondé une par l'autorité du Siège Apostolique, dotés par Nous des pouvoirs convenables, dans laquelle les professeurs catholiques pourraient instruire ceux qui se livrent à la recherche de la science. Le projet était de commencer avec la philosophie et la théologie, ajoutant, selon que les moyens et les circonstances le permettraient, les autres branches, particulièrement celles qui l'âge présent a introduites et perfectionnées

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

Ainsi, pendant que les diverses classes exerçaient leurs meilleures études, vous avez pu ériger d'innombrables institutions religieuses et utiles, édifices sacrés, écoles pour l'instruction de la jeunesse, collèges pour les plus hautes branches de l'enseignement, refuges pour les pauvres, hôpitaux pour les malades, couvents et monastères.

Quant à ce qui touche plus intimement aux intérêts spirituels qui sont basés sur l'exercice des vertus chrétiennes, beaucoup de faits ont été portés à notre connaissance qui Nous animent d'espérance et Nous remplissent de joie—savoir que le nombre du clergé séculier et régulier augmente constamment; que les congrégations pieuses et confréries sont tenues en estime; que les écoles paroissiales catholiques, les écoles du dimanche pour la diffusion de la doctrine catholique, et les écoles d'été sont dans une condition florissante; de plus, les associations de secours mutuel, pour le soulagement des indigents, pour la propagation de la tempérance ajoutent à tout cela la preuve de la piété populaire.

ÉQUITÉ DES LOIS AMÉRICAINES

Le principal pasteur, sans doute, qui a mis les choses dans cet heureux état, a été les ordonnances et décrets de vos synodes, spécialement de ceux qui dans ces derniers temps ont été convoqués et confirmés par l'autorité du Siège Apostolique. Mais, plus encore (c'est un fait qui me fait plaisir à reconnaître) grâce sont dues à l'équité des lois qui régissent en Amérique, et aux coutumes d'une république bien ordonnée. Car l'Eglise parmi vous, non combattue par la constitution et le gouvernement de votre nation, gênée par aucune législation hostile, protégée contre la violence par le droit commun et l'impartialité des tribunaux, est libre de vivre et d'agir sans obstacle.

Pour notre part, Nous n'avons rien négligé, en autant que les circonstances le permettaient pour conserver et établir plus solidement parmi nous la religion catholique. Dans ce but, Nous avons, comme vous le savez bien, tourné notre attention vers deux objets principaux: Premièrement, l'avancement de l'enseignement; et en second lieu, le perfectionnement des méthodes dans l'administration des affaires de l'Eglise.

L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE

Il existe déjà sans doute divers universités distinguées. Nous avons cru, cependant, opportun qu'il en fut fondé une par l'autorité du Siège Apostolique, dotés par Nous des pouvoirs convenables, dans laquelle les professeurs catholiques pourraient instruire ceux qui se livrent à la recherche de la science. Le projet était de commencer avec la philosophie et la théologie, ajoutant, selon que les moyens et les circonstances le permettraient, les autres branches, particulièrement celles qui l'âge présent a introduites et perfectionnées

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

terrasse, d'où elle fut acceptée très volontiers.

Les dispositions furent donc prises immédiatement, l'équipage de la conserve renforcé en cas d'attaque, ses canots chargés, puis le radeau attaché à son arrière.

Tout étant réglé, Paul après avoir dit adieu à son frère descendit à la chambre de la machine.

Sous la puissante impulsion des piles auxquelles le jeune capitaine venait d'ouvrir un large courant, et débarrassé de son incommode radeau, le vieil Eclair retrouva subitement son agilité et ce fut avec une véritable stupefaction que du haut de la dunette de la Flora, Etienne le vit fendre du bout de son museau pointu la couche d'eau qui glissait ensuite sur ses flancs, s'ouvrait en éventail sur son passage, fier avec une rapidité inouïe puis disparaître bientôt dans le lointain sans bruit sans fumée, semblable à un énorme poisson qui, nageant à fleur d'eau, n'aurait découvert que son puissant aileron, représenté par la tour noire et la double galerie du pont.

Mais si l'étonnement était grand à bord de la Flora, cet étonnement touchait à la stupefaction, presque à la terreur chez les

negres formant l'équipage de l'Eclair et que le monstre emportait remontant courant et rapides avec la même facilité qu'il ent déployée en redescendant le cours rapide d'un fleuve que n'eût embarrassé aucun obstacle.

Où il lui-même, blotti avec Ouli-Tséré derrière la tourelle où presque tout l'équipage avait cherché un abri contre le vent qui les frappait au visage dans cette course folle, avait peine à reconnaître les lieux cependant bien connus de lui mais que jamais il n'avait traversés avec une semblable vitesse. A peine avait-il signalé une crique à l'avant, que déjà cette crique s'ouvrait à rebord ou à tribord; indiqué un rapide dans le lointain que ses eaux bouillonnantes jetaient autour du colosse leur écharpe d'écume; un canot faisant force de rames effrayé par l'approche du monstre inconnu, que ce canot dansait dans le sillage de l'Eclair pendant que ses rameurs épouvantés jetaient à lances nageaient précipitamment vers la rive, ne songeant plus qu'à sauver leur vie.

Peu s'en fallut même qu'une flottille composée de vingt canots de guerre à soixante rames ne

fût broyé par le terrible sous-marin. Les negres qui la montaient n'avaient pas aperçu le monstre qui les suivait; Arthur n'eut que le temps de prévenir Paul qui, demeuré dans la salle de la machine, donnait l'impulsion à l'hélic.

Aussitôt il modéra sa marche en même temps qu'il lançait dans la trompette d'alarme le courant électrique.

Le blement formidable qui s'en échappa coussa une pauvre épouvantable parmi les guerriers qui sautant à l'eau comme des grenouilles en poussant des cris d'effroi, plongèrent précipitamment.

Quand leurs têtes crépues reparurent à la surface, l'ennemi avait déjà passé, brisant un des canots comme un fétu de paille et en submergeant deux ou trois autres qui maintenant flottaient la quille renversée.

On aurait dit en ce moment aux Arabes que l'Eclair allait traverser par la seule force de son impulsion les cataractes, qu'ils l'auraient cru; ils étaient terrifiés, mais sir Arthur qui, ne partageait pas ce préjugé, ne quittait pas sa lunette aperçut tout à coup la ligne brillante frangée de neige d'une nouvelle chute d'eau et

donna le signal convenu. Renversant aussitôt l'électricité Paul remonta sur la plateforme et prenant le gouvernail, dirigea le navire obéissant encore à l'impulsion singulièrement ralentie vers une plage sablonneuse qui s'étendait sur la rive droite du fleuve jusqu'à la cataracte et formait un port naturel, dans lequel plusieurs canots se balançaient amarrés à des poteaux plantés sur le rivage. A cent pas à peine s'élevait un magnifique baobab qui abritait contre les rayons ardents du soleil une multitude de negres venus de dix pays environnants: Ngoyo, Lakongo, Ntombi, Moko, Ngombi, Ilomba, Kingoma, Souki, Ngoron, Mbon, Bakongo Bakesé et autres, pour trafiquer de leurs denrées consistant en bananes, ananas, citrons, goyaves, oignons, poissons et pains de casave, échangeant contre de l'étoffe, des grains de verre, du fil de laiton et des fusils leurs pots de terre, leurs paniers, leur huile de coco et leurs filets.

En ce moment le marché était tellement animé que l'entrée de l'Eclair dans le port ne fut aperçue qu'au moment où il s'arrêta.

Sa forme, étrange pour un navire, mais peu différente de celle

des grands canots, la couleur des hommes de son équipage, presque tous negres, causa d'abord plus d'étonnement que de crainte, et déjà complètement rassurés par le cri de Sennenneh! s'avantant modifiés par Oulédi et qui signifie ainsi, quelques naturels du Ngoyo, reconnaissables aux anneaux dont ils aiment à se percer le nez et les oreilles, détachaient une pirogue pour venir reconnaître les nouveaux arrivants, quand l'apparition inattendue de trois visages pâles paraissant sortir de la tourelle comme d'une boîte à res sort, fit prendre la fuite à ces braves dont les cris d'épouvante causerent dans le marché un trouble inexprimable; les uns ne songent qu'à se sauver, les autres courent aux armes, mais les jettent à l'aspect des Européens dont l'étrange couleur terrifie cette multitude d'hommes, de femmes et d'enfants qui n'avaient jamais entendu parler des blancs qui vaguement et comme de mauvais génies dont la seule présence causait la mort dans le pays où ils apparaissent.

Fort heureusement certains Matoundis qui dans leurs excursions lointaines, avaient eu l'occasion de rencontrer quelques Arabes et

parvinrent à rassurer la foule qui passant avec cette légèreté extrême, caractère particulier de la nation nègre, de la crainte à la crainte la curiosité s'y tarda pas à se rapprocher du rivage pour assister au débarquement de ces mêmes visages pâles qui avaient causé, tout à l'heure, un si grand émoi.

De la curiosité au mépris aux mauvais traitements, il n'y a pas loin chez les nations cannibales, comme le sont plusieurs tribus des bords du Congo. Paul qui dans ses précédents voyages avait eu l'occasion de rencontrer plus d'une fois des anthropophages, crut devoir prendre ses précautions; il rentra dans l'Eclair, y prit quelques objets qui lui jugea capables de le protéger efficacement en cas de danger, se fit suivre de quatre ou cinq personnes seulement y compris Oulédi, Ouli-Tséré et Benito, donna ses instructions à Arthur et vint comme ses compagnons d'un pantalon à pieds en caoutchouc, s'avança vers le rivage. Là, à la tête de vingt guerriers dont cinq ou six armés de vieux mousquets et les autres d'énormes lances terminées d'un fer

(A continuer)

(A continuer)

(A continuer)

(A continuer)

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : Un An \$2.00 Six Mois \$1.00

LE TRIFLUVIEN Mardi, 5 Février 1895

Nous commençons aujourd'hui, en première page, à publier la traduction de la dernière encyclopédie de N. T. S. P.

Du Manitoba, de Saint-Boniface : "Nous sommes autorisés à annoncer que le Révérend Père Langevin, a reçu avis officiel de sa promotion au siège archiépiscopal de Saint-Boniface."

A propos de fanatisme

Nos libéraux sont tous pris, on le sait, d'un zèle admirable pour la religion. Ce sont eux qui abolissent les écoles catholiques, ce sont eux qui manifestent à tout propos leur préférence pour le tout mouvement anti-religieux.

Un retour sur l'histoire de notre politique canadienne nous permettra de constater ce que valent les dénégations de la presse libérale contre sir Mackenzie Bowell sous prétexte qu'il est protestant.

Vers 1857, une question d'un caractère religieux agita beaucoup l'opinion publique et provoqua de longues discussions on ne peut plus acerbes.

Il s'agissait de l'incorporation des sociétés religieuses que combattaient George Brown et les libéraux. Brown déclara même, durant la session de 1857, qu'il était de la dernière imprudence d'établir dans le Haut-Canada des couvents et des monastères, et de leur laisser le pouvoir d'acquiescer des immeubles ; ces institutions, disait-il, ne sont nullement au génie du peuple du Haut-Canada.

Un projet de loi-dit Turcotte, Le Canada sous l'Union, qui donnait une existence civile aux Sociétés de Notre-Dame de Lorette, à Toronto, occasionna une chaleureuse discussion. Elle se termina par l'adoption d'une clause, en vertu de laquelle les sociétés ne pourraient posséder de propriétés foncières que pour leur usage et occupation. On vit avec chagrin plusieurs députés d'origine française faire cause commune avec les fanatiques du Haut-Canada afin de limiter à ces bonnes sœurs le droit d'acquiescer ; MM. Papin, Turcotte et les deux Dorion étaient du nombre.

Nous avons là les principes du parti libéral, dans sa période de formation, principes qu'il a toujours conservés en cherchant à restreindre autant que possible le champ d'action du prêtre et du religieux.

Quelques années plus tard, en 1863 M. Bowell se présentait pour la première fois dans le comté d'Hastings. Les fanatiques de l'époque refusèrent de lui donner leur appui à moins qu'il s'engageât à voter contre l'incorporation des sociétés religieuses et pour le rappel des lois établissant les écoles séparées dans l'Ontario.

Ce pays, répondit M. Bowell, ne peut pas être gouverné d'après nos principes ; si je suis élu dans un comté comme celui-ci, ce ne sera pas en prenant les engagements que vous me demandez. Et il fut défait.

Il fut défait par le vote qui fut réformiste comme s'intitulait le parti libéral. On avait alors le vote ouvert et M. Bowell put constater que tous

les libéraux d'Hastings, moins trois, avaient votés contre lui. Depuis lors, M. Bowell est resté fidèle au principe de liberté et d'égalité de droits pour toutes les races et toutes les croyances. Nous l'avons vu au début de sa carrière politique. Tel il était alors, tel il est encore aujourd'hui. Et, il y a quelques mois à peine, il signait, en sa qualité de membre du cabinet Thompson, un arrêté ministériel au sujet des écoles de l'Ouest, dans lequel on lit :

Il est de la plus haute importance pour le peuple du Canada que les lois régissant le Dominion ne soient pas de nature à provoquer chez une classe ou une partie de sa population des plaintes d'oppression et d'injustice ; mais elles devraient être reconnues comme établissant une LIBERTÉ ET UNE ÉGALITÉ PARFAITES SURTOUT DANS LES MATIÈRES CONCERNANT LA RELIGION ET LES CROYANCES ET PRATIQUES RELIGIEUSES.

Voilà l'homme qu'on veut représenter comme un intolérant et un fanatique. Voilà aussi ceux qui portent contre lui cette accusation et dont le passé est une longue suite de persécutions, d'oppressions et d'injustices.

COMME CHEZ NOUS

Du Pionnier : Notre excellent confrère de la Vallée d'Aoste, le Mont Blanc, publie la lettre suivante de l'un de ses abonnés. Les désordres qui sont signalés envahissent plus ou moins notre pays. Nous recommandons ces lignes à l'attention de nos lecteurs :

J'ai examiné avec soin la cause de l'état précaire de quelques commerçants dans notre Vallée, ce qui amène parfois des faillites douloureuses. J'ai remarqué que, bien souvent, la cause trouve sa source dans la comptabilité que le négociant néglige en tout ou en partie.

Ensuite c'est le crédit à long terme, à terme illimité, quelquefois tellement illimité qu'il devient perpétuel et ne se solde jamais.

Il y a dans la société des individus qui, par insouciance ou par mauvaise volonté, laissent en souffrance pendant des années entières les comptes de leurs fournisseurs, et dépensent leur argent en voyages et en amusements.

Ces débiteurs insouciants, vous les verrez infailliblement sur les bords de la mer, se promenant sur les lacs bleus comme l'azur du ciel, vous les trouverez dans les trains de plaisir, vous les rencontrerez dans les bals et fêtes, vêtus luxueusement. De cette façon, le traitement de l'employé, le salaire de l'ouvrier, le gain de l'artisan y passeront complètement, et il n'en restera plus pour payer l'épicier, le boulanger, le boucher.

La principale cause de la gêne dans laquelle se trouvent les familles est la luxa, chacun veut figurer, veut éblouir son voisin.

La conséquence de cette lutte est la ruine inévitable des familles et des négociants qui ne peuvent faire leurs rentrées.

Voilà pourquoi le commerce ne marche pas et comment d'honnêtes négociants doivent déclarer leur faillite.

Que les riches aiment le beau, les meubles élégants, les appartements somptueux, les bons mets, c'est très bien, car ils encouragent ainsi l'industrie, mais que les petits employés, les ouvriers les imitent, c'est folie !

Ne jetons pas un regard d'envie sur le prochain, tâchons au contraire d'améliorer notre sort par notre sobriété et notre travail assidu. Dieu a des compensations infiniment douces et saines pour toutes les conditions.

Sachez nous contenter de notre sort et nous serons heureux. Le jour où le bon sens sanra inculquer ces préceptes aux classes inférieures, nous verrons les ménages plus heureux, plus florissants et la situation générale plus prospère.

Le R. P. Lefebvre

Ses funérailles à Moncton

Moncton, N. B., 1.—Hier ont eu lieu dans cette localité les obsèques du R. P. Lefebvre, principal du collège St. Joseph, de Memramcook. On évalué à plus de quatre mille le chiffre des personnes assistant à la cérémonie, tant catholiques que protestantes, apportant ainsi leur tribut d'hommages et de vénération au digne prêtre, à l'ami et à l'éducateur de la jeunesse.

La décoration de l'église était splendide, le catafalque était entouré de nombreux cierges, Mgr Sweeney officiait, assisté de cinq prêtres ; la cérémonie était réellement imposante. Les officiants, outre Mgr Sweeney, étaient : le R. P. P. Roy, diacre, et le R. P. Ouvillier, Québec, sous-diacre. Le chœur du collège a chanté le service funèbre. C'est le R. P. Belliveau, de Barabois, qui a prononcé l'oraison funèbre. Il a pris pour texte de son sermon, lequel a été donné en français : "O mort, ton signalement est cruel."

Mgr Sweeney a adressé ensuite une allocution à la foule assemblée. Après le service, le cortège funèbre s'est dirigé vers le cimetière. Quatre mille personnes ont tenu à honneur d'accompagner le regretté défunt à sa dernière demeure.

"Prenez courage" est un conseil encourageant pour ceux qui se sentent épuisés, sans appétit et découragés. Mais la manière dont Hood's Sarsaparil a rétabli la charpente fatiguée et donné un bon appétit, est merveilleux.

LETTE D'ITALIE

(Spéciale au Trifluvien) ROME, 17 Janvier 1895.

M. le Directeur.

Le grand événement actuel, qui a ému toute l'Europe, mais particulièrement la France et Rome c'est la démission du président de la République Française, Casimir Perier et l'élection pacifique et assez bien acceptée d'un homme de la même opinion, du député modéré Félix Faure.

Mgr. Ferrata, nonce apostolique à Paris, avait fait appréhender quelque échauffourée socialiste et révolutionnaire et même quelque chose de pire. En apprenant la nouvelle de l'élection et le nom du nouvel élu, le Pape s'est empressé de faire télégraphier ses félicitations et sa satisfaction.

Après demain 19 janvier, grand service commémoratif pour le repos de l'âme (fort en peine, je suppose) du Roi Victor-Emmanuel II.

Le service funèbre sera célébré au Panthéon par Mgr. Anzino, chapelain de la cour.

Il va sans dire qu'à cet office assisteront la famille royale toute entière, le conseil des ministres, tous les députés monarchiques, tout le corps diplomatique accrédité auprès du Quirinal, tout l'Etat-Major militaire présent à Rome. Reste à savoir de quel côté on se pomponne service sera accueillie par le Dieu de toute miséricorde.

Le Sultan de Turquie vient d'envoyer à Léon XIII deux magnifiques chevaux noirs et un superbe tapis de Perse. Le grand Turc a voulu ainsi reconnaître l'action conciliatrice et pacifique du Pape dans la révolte d'Arménie.

Notre pauvre Italie anémique et phlogistique est à récolter en Afrique des victoires qui ne sont que des demi-défaites extrêmement coûteuses au pays affamé. Je dis demi-défaites parce que l'ennemi ne recule que pas à pas (quant il recule) et loin de diminuer, augmente après chaque bataille, tandis que nos soldats diminuent pour vrai, un peu par le climat torride et févruux etc., etc.

Hier soir, sortant du théâtre, le sous-secrétaire d'Etat Scanzio, empoigné au collet certain industriel (il) qui voulait le voler. "Et tu n'as pas honte de faire un si vilain métier ?" "Et vous n'avez pas honte vous-même d'être si bien vêtu et de n'avoir pas de porte-monnaie dans vos poches ?"

Léon XIII vient de recevoir un présent magnifique du président de la République du Transvaal, Afrique du Sud. C'est un diamant de 971 carats trouvé par un chef africain dans les mines de Jagersfontein.

Ce diamant qui est le plus gros que l'on connaisse est d'un blanc bleuâtre. Il est absolument parfait, accepté une petite tâche imperceptible à l'œil nu. Ce brillant a été estimé à 25 millions de francs (5 millions de piastres) par les hommes du métier.

Le chef Hottentot qui l'a trouvé a reçu 800 piastres de récompense et un cheval.

Le Souverain-Pontife a l'intention de fixer ce diamant sur une des couronnes de la tiare.

Les chevaux du Vatican seront désormais ferrés avec l'aluminium ; charrueuse équine plus légère et très brillante.

L'aluminium blanc comme de l'argent est en même temps léger comme du carton, il s'en suit que les chevaux du Pape ont actuellement de véritables souliers de bal pour trotter dans les jardins du Vatican.

Ferrer un cheval à l'aluminium n'est pas beaucoup plus cher que le fer en acier, et à l'avantage déjà considérable de la légèreté vient s'ajouter celui d'empêcher les chevaux de glisser, car l'aluminium étant plus lisse que l'acier s'attache facilement à la pierre ou au macadam.

Au Vatican, Léon XIII vient de faire placer dans la tour qui sert d'observatoire une horloge qui envoie vers le ciel des signaux lumineux semblables à des flèches.

Un mouvement ordinaire d'horlogerie gouverne l'action d'un mécanisme supplémentaire dénommé une lentille qui, projetant de puissants rayons de lumière sur les nuages, s'y réfléchissant et paraissant aux regards comme un éclair fixe et intense, indiquent les heures.

Pour indiquer les minutes, on emploie une combinaison d'autres signaux lumineux. L'heure est annoncée à toutes les minutes : le phénomène ne dure pas plus de 11 secondes.

Félix Faure a l'intention d'envoyer Mgr d'Hulst député au parlement français pour annoncer officiellement au Pape son élection à la présidence de la République.

La veuve du Sénateur Cordolini qui a fait chanter le service funèbre de commémoration annuel pour son mari, hier matin, est venue, entrant dans l'église des Ss. Apôtres, avec des cheveux complètement noirs.

Un de mes collègues murmure : "Mais, il me semble qu'elle avait des cheveux gris ! Ah ! oui ; mais, il poud un autre... mais depuis que son mari est mort, elle leur a imposé le deuil !"

Le MINARD'S LINIMENT guérit les maux de tête.

A midi, un forçat libéré, s'est introduit dans les bureaux du procureur du roi (coroner) et après lui avoir reproché ses 14 condamnations (il) a planté son poignard dans la gorge. Le procureur est tombé sans vie, et l'assassin n'a pas encore pu être arrêté.

COUPE - DE - Vêtements pour Dames

MADEMOISELLE, de Montréal, a le plaisir et l'honneur d'annoncer aux dames et demoiselles de Trois-Rivières, qu'elle passera quelques semaines ici et enseignera à des PRIX MODERES.

le nouveau système HUOT qui obtient partout un si grand succès. Ce système a obtenu la MÉDAILLE D'OR, à Paris. Médaille et diplôme de première classe à la dernière exposition de Québec.

J'invite respectueusement les dames et demoiselles de venir se convaincre par elles-mêmes de la perfection de cette coupe si facile à apprendre. Avec ce système vous pouvez faire tous vos vêtements : Robes, Manteaux, etc. Le corsage sans couture est une perfection.

Les heures pour leçons sont : 10 A. M. à midi et 2 hrs à 4 P. M.

Au No 144, Rue Notre-Dame Au-dessus du magasin de GARIÉPY & PANNETON.

Une maison avec boulangerie y attenante, hangar, etc., le tout bâti il y a dix ans, située près de la gare, à Ste Thècle, sera vendue à de bonnes conditions.

Une maison avec magasin, boulangerie, hangar, écurie etc., au Lac à la Torne, près de la gare, et occupée actuellement par M. Onésime L'Heureux est à vendre.

Un emplacement de 55 x 105 pds, sur la rue Plessis-Bochard, en cette ville, près de la gare, en arrière de l'Hôtel-du-Canada est aussi à vendre.

Terres à Vendre Mme Vve ARTHUR GARCEAU, de Louvilleville, P. Q. offre en vente ses magnifiques terres du bas de la Grand-Rivière du Loup.

Grand avantage pour une personne qui désire prendre commerce Deux magnifiques maisons, dont une en briques, avec cuisine et autres dépendances modernes, et l'autre en bois, à 2 logements, avec toutes les améliorations modernes, toutes deux situées près de la gare du C. P. R.

Le MINARD'S LINIMENT guérit la névralgie. Province de Québec, District des Trois-Rivières.

Ventes par le Shérif C. S. No 2231 Wurtelo vs. Patrick, Nos. 303, 304 et 305 du cadastre de St Justin.

Province of Quebec, District of Three Rivers, Sheriff's Sales

PAS DE NEGLIGENCE L'homme qui néglige les petites choses, néglige généralement les grandes. Celui qui ne prend pas soin de ses livres, généralement ne soigne pas ses vêtements. Celui qui néglige un rhume, négligera une bronchite.

Le MINARD'S LINIMENT guérit les maux de tête. Province of Quebec, District of Three Rivers, Sheriff's Office, Three Rivers, 2nd February 1895.

COUPE - DE - Vêtements pour Dames

MADEMOISELLE, de Montréal, a le plaisir et l'honneur d'annoncer aux dames et demoiselles de Trois-Rivières, qu'elle passera quelques semaines ici et enseignera à des PRIX MODERES.

le nouveau système HUOT qui obtient partout un si grand succès. Ce système a obtenu la MÉDAILLE D'OR, à Paris. Médaille et diplôme de première classe à la dernière exposition de Québec.

J'invite respectueusement les dames et demoiselles de venir se convaincre par elles-mêmes de la perfection de cette coupe si facile à apprendre. Avec ce système vous pouvez faire tous vos vêtements : Robes, Manteaux, etc. Le corsage sans couture est une perfection.

Les heures pour leçons sont : 10 A. M. à midi et 2 hrs à 4 P. M.

Au No 144, Rue Notre-Dame Au-dessus du magasin de GARIÉPY & PANNETON.

Une maison avec boulangerie y attenante, hangar, etc., le tout bâti il y a dix ans, située près de la gare, à Ste Thècle, sera vendue à de bonnes conditions.

Une maison avec magasin, boulangerie, hangar, écurie etc., au Lac à la Torne, près de la gare, et occupée actuellement par M. Onésime L'Heureux est à vendre.

Un emplacement de 55 x 105 pds, sur la rue Plessis-Bochard, en cette ville, près de la gare, en arrière de l'Hôtel-du-Canada est aussi à vendre.

Terres à Vendre Mme Vve ARTHUR GARCEAU, de Louvilleville, P. Q. offre en vente ses magnifiques terres du bas de la Grand-Rivière du Loup.

Grand avantage pour une personne qui désire prendre commerce Deux magnifiques maisons, dont une en briques, avec cuisine et autres dépendances modernes, et l'autre en bois, à 2 logements, avec toutes les améliorations modernes, toutes deux situées près de la gare du C. P. R.

Le MINARD'S LINIMENT guérit la névralgie. Province de Québec, District des Trois-Rivières.

Ventes par le Shérif C. S. No 2231 Wurtelo vs. Patrick, Nos. 303, 304 et 305 du cadastre de St Justin.

Province of Quebec, District of Three Rivers, Sheriff's Sales

PAS DE NEGLIGENCE L'homme qui néglige les petites choses, néglige généralement les grandes. Celui qui ne prend pas soin de ses livres, généralement ne soigne pas ses vêtements. Celui qui néglige un rhume, négligera une bronchite.

Le MINARD'S LINIMENT guérit les maux de tête. Province of Quebec, District of Three Rivers, Sheriff's Office, Three Rivers, 2nd February 1895.

Graines de Fleurs Graines de Champs Graines de Jardins Graines de toute sorte A LA PHARMACIE HOERNER TROIS-RIVIERES

N. Marchand & Cie. AC TENTS D'ASSURANCES BUREAUX : 42 Du Platon Trois-Rivières N. MARCHAND & Cie ont ouvert un bur au d'agence d'immeuble ou toutes personnes voulant acheter ou vendre des propriétés trouveront les informations nécessaires. BUREAUX : 42, RUE DUPLATON TROIS-RIVIERES

TOUTE NOUVEAUTE A SES PARTISANS Messieurs GARIÉPY & PANNETON reçoivent un grand choix de Marchandises pour ROBES ET COSTUMES DE DAMES Ces nouveautés sont propres à donner satisfaction aux acheteurs. L'assortiment de nos MANTEAUX IMPORTÉS est complet. Les tweeds Ecossais et Anglais pour habillement sont de première qualité. Les draps pour Manteaux et les Cheviots nouveaux pour DAMES et MESSIEURS sont du meilleur choix possible. Ceux qui aiment le nouveau peuvent aller faire leur choix et acheter à leur grande satisfaction chez

GARIÉPY & PANNETON 142, - Rue Notre-Dame TROIS-RIVIERES

GEORGES MORRISSETTE POSEUR D'APPAREILS DE Chauffage à Eau Chaude Et à Vapeur BAINS, CLOSETS, CANEAUX D'EGOUTS, Etc. Ouvrage Garanti sous tous rapports. Prix les Plus Bas possibles 49, St-ROCH TROIS-RIVIERES. 3-2-92-jno

ÇA ET LA

L'honorable M. J. A. Ouimet a accepté l'invitation d'aller à Saint-Hyacinthe adresser la parole dans la salle du club conservateur, dimanche soir, 10 février courant.

Dans un discours prononcé à Listowel, Ont., ces jours derniers, l'honorable M. Foster s'est déclaré en faveur de l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération.

LONDRES, 4.—Le Majestic, un fort cuirassé anglais, a été lancé ce matin à Portsmouth au milieu d'une grande assistance.

Un triste accident est arrivé ces jours derniers sur la rue St-Charles Borromée à Montréal.

Trois jeunes gens, Léopold Gingras, Joseph Dubord et Joseph Thérien étaient à jouer dans une maison de jeu qu'ils venaient de construire dans la cour chez M. Gingras.

Tout à coup, la cabane s'effondra ensevelissant les trois amis.

Quand on parvint à déblayer les ruines, on trouva que le jeune Gingras était mort.

Les deux autres enfants n'ont reçu que des blessures sans importance.

Décoré leur frayer à la vue du cadavre de leur compagnon est chose impossible.

Vienne, 3.—La femme du ministre japonais en cette ville vient de se convertir au catholicisme.

C'est l'archevêque Agliardi, le nonce du pape à la cour d'Autriche, qui doit baptiser la nouvelle convertie.

Paris, 3.—La loi sur l'amnistie a été votée par le sénat vendredi et Henri Rochefort, le rédacteur en chef de l'Intransigeant, est rentré à Paris dimanche.

A cette occasion les radicaux et les socialistes au nombre de 100,000, ont fait une démonstration et sont allés rencontrer Rochefort à la gare.

Un miracle du comté de Grey

Un rapport important d'un cultivateur bien connu

Il raconte l'histoire de huit années de souffrances et ses inutiles efforts pour recouvrer la santé.—Comment il parvint à réaliser ses desirs

Du Meaford Monitor: Connaissant l'honorabilité et l'honnêteté de la Dr Williams Medecine Co, nous n'avons jamais eu aucun motif de douter de la vérité des articles qui paraissent de temps à autre, racontant les phases des guérisons remarquables opérées par leurs Pilules Roses.

Il y a presque pas de localité, en Canada, qui n'ait pas fourni un cas plus ou moins important, et si les détails tels que donnés n'étaient pas conformes à la vérité, il serait impossible que le public ne découvrit pas l'imposture et ainsi le remède serait discrédité.

Il y a donc toutes les raisons de croire que les faits exposés sont vrais dans leurs détails. Nous avons maintenant été mis en état de vérifier par nous-mêmes un de ces cas et nous en donnons l'histoire fidèlement, n'accordant pas aux Pilules Roses un seul mot de louange qui ne soit mérité.

MM. F. Clarke et Cie, pharmaciens, de Meaford, qui ont vendu une très-grande quantité de ces fameuses pilules, attirèrent notre attention sur le cas, nous donnant le nom de M. Henry Lamb, un cultivateur, bien connu et respecté du canton Saint-Vincent.

Ayant quelques relations avec M. Lamb, nous eûmes une conversation avec lui et voici la substance de ce qu'il nous a dit: "Il y a environ 8 ans, je fus pris d'une inflammation d'estomac qui me causait une douleur et un malaise extrêmes. Je me mis sous les soins du Dr Clarke, de Meaford, qui m'a entouré de ses soins et je lui ai toujours donné crédit pour m'avoir sauvé la vie en cette circonstance. Les suites de ma maladie ne disparurent pas cependant, et je demeurai avec une mauvaise santé passée à l'état chronique et qui me rendait complètement incapable de vaquer à mes occupations ordinaires. J'avais réellement une existence misérable. Je souffris pendant sept ans d'une douleur constante dans l'estomac, aussi bien que de faiblesse et de débilité. J'essayai plusieurs remèdes annoncés les croyant bons pour ma maladie, mais je n'en ai pas eu de soulagement. A la fin je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Aussitôt je sentis que ma douleur dans l'estomac diminua et après avoir pris six boîtes le mal disparut entièrement et je me sens maintenant un homme nouveau. Je puis à présent travailler une demi-journée sans être fatigué, et comme je continue encore à prendre des Pilules j'espère avec confiance, et j'ai tout le droit d'espérer si je considère les heureux résultats que j'en ai obtenus jus qu'ici, d'être capable de travailler comme auparavant. J'ai 57 ans, et avant ma maladie j'avais toujours joui d'une bonne santé. J'ai raconté ma guérison à plusieurs personnes et leur ai invariablement recommandé d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams."

Ce qu'on vient de lire est le résumé de l'histoire racontée par M. Lamb, à laquelle le Monitor peut ajouter qu'il considère ce monsieur comme un citoyen honnête et digne de foi, qui ne fo-

ra aucune déclaration qu'il saura n'être pas vraie ou conforme aux faits.

Les Pilules Roses du Dr Williams contiennent tous les éléments nécessaires pour donner une nouvelle vie et la richesse du sang et pour tonifier les nerfs brisés. Elles sont un spécifique infallible contre l'ataxie locomotrice, la paralysie partielle, la danse de St-Guy, la sciatique, la névralgie, le rhumatisme, le mal de tête nerveux, les effets rétroactifs de la grippe, la palpitation du cœur, la prostration norseue, toutes maladies causées par les humeurs viciées du sang, tels que le scorfula, l'érysipèle chronique, etc. Elles sont aussi un spécifique contre les maladies particulières des femmes, telles que suppression, irrégularité et toutes les formes de la faiblesse. Elles redonnent un nouveau sang et rendent les teints de la santé aux joues pâles et creuses. Chez les hommes elles opèrent une guérison radicale dans toutes les maladies provenant de surexcitation mentale, excès de travail ou excès de toute nature. Les Pilules Roses du Dr Williams sont fabriquées par la Dr Williams' Medecine Company, Brockville, Ont., et Schenectay, N. Y., et sont vendues seulement en boîtes portant leur marque de commerce et enveloppe imprimée en encre rouge, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, et on peut se procurer chez tous les pharmaciens ou directement par la maille de la Dr Williams' Medecine Company, aux adresses ci-dessus.

La neige comme bouclier

Curieuses expériences faites en France

Paris, 31.—Des expériences très curieuses ont fait l'objet d'un rapport au ministère de la guerre par l'autorité militaire du 13e corps d'armée.

Il s'agit des effets de la balle du fusil Lebel dans un tas de neige d'une épaisseur de deux mètres et à une distance de tir de cinquante mètres seulement.

Or la balle Lebel, qui traverse facilement des trous d'arbre de plus d'un mètre de diamètre, s'est arrêtée dans la neige à environ un mètre soixante-dix centimètres de profondeur.

Pour expliquer la théorie scientifique de ce phénomène, on admet que ce projectile, par sa vitesse considérable et sa rotation, attire nombre d'agrégats de givre et de petits glaçons dont le nombre, devenu compact instantanément, réduit la force de pénétration.

RAPPELEZ-VOUS

Que durant cette année l'espace réservé pour annoncer le LINIMENT DE MINARD contiendra l'expression des sentiments de personnes ayant fait des expériences personnelles des mérites de ces incomparables Remèdes de Famille.

C. C. RICHARDS & Co.

HOMMES souffrant de maux résultant des excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison infallible dans les Remèdes Restauratifs Prof. Hubert. Écrivez pour brochure au Prof. Hubert, Boite 575, Montréal. Toute correspondance reçue en confidence.

BUREAU de POSTE DES TROIS-RIVIERES

1 Octobre 1894.

Table with columns: MALLÉES, ARRIVÉE, DÉPART. Rows include destinations like PAR LE PACIFIQUE, PAR LE GRAND TRONC, PAR TERRE, and various times and dates.

Les boîtes aux coins des rues sont visitées à 10.45 A. M., 2.45 P. M. et 7.00 P. M. Les lettres enregistrées doivent être maffées 20 minutes avant le départ de chaque malle. C. K. OGDEN, M. P. Trois-Rivières, 1 Octobre 1894.



LE SECRÉTAIRE-TRÉSORIER EN COMPTE avec LA CORPORATION de la CITÉ DES TROIS-RIVIERES DEPUIS LE 1er JANVIER AU 31 DECEMBRE 1894.

DOIT. AVOIR.

Main financial statement table with columns: RECETTES, DEPENSES, and Balance. Includes sub-sections like Taxes et Cotisations, Licences, Marchés, etc.

Je, soussigné, Secrétaire-Trésorier du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, jure sur les Saints Évangiles que l'état de compte ci-dessus est exact et fidèle au meilleur de mon jugement et croyance.

Ainsi, Dieu me soit en aide. (Signé) L. T. DESAULNIERS, Sec. Trés.

Assermenté devant moi aux Trois-Rivières, ce 28 Janvier 1895. (Signé) P. E. PANNETON, Maire J. P. Ex-off.

Nous, soussignés, auditeurs des comptes du Secrétaire-Trésorier de la Corporation de la Cité des Trois-Rivières, pour les douze mois expirés au trente-et-un décembre dernier, certifions par les présentes que le compte de caisse ci-dessus, depuis le 1er Janvier mil huit cent quatre-vingt-quatre au 31 Décembre de la même année, s'accorde parfaitement avec les pièces justificatives qui nous ont été mises en mains, et que la balance de quarante-sept mille sept cent cinquante-trois piastres et quatre-vingt-trois centimes mentionnée, nous a été justifiée par le dit Secrétaire-Trésorier, tant par ses débits en banque et argent en caisse que nous avons vérifiés et constatés et autres pièces justificatives. Nous avons aussi constaté que les Fonds d'Amortissement à la dette de la Corporation et mentionnées au dit livre de caisse avaient été déposés en banque.

Les livres de comptes et autres documents par le dit Secrétaire-Trésorier sont, comme à l'ordinaire, tenus d'une manière claire et précise, à son honneur.

En foi de quoi, nous avons signé aux Trois-Rivières, ce dixième jour de Janvier mil huit cent quatre-vingt-quinze. (Signé) P. L. HUBERT, Wm. LANIGAN.

P. A. GOUIN & Co. MARCHANDS DE Fer & Quincailleries EN GROS ET EN DETAIL. A L'ENSEIGNE DE LA SCIE RONDE. Coin des Rues. Coint des Rues. Platon & Craig TROIS-RIVIERES SPECIALITE: Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre, Pointure, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Etaupe, Coaltar, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc. Assortiment complet pour garnitures de maison. Le tout à des Prix réduits.

PATATES, AVICINE, POIS Fèves, Sarrasin, Farine, Son, Gruet et Moulée, PAR CHAR ET AU DETAIL. Notre stock de Vaisselles, Epicerie, Vins, Liqueurs et Bieres est des plus considérables. Nous garantissons notre whiskey absolument pur. Nous payons le plus haut prix pour les quarts vides d'huile de charbon. L. T. CORMIER 35, 37, 39 & 41, Rue St-Antoine TROIS-RIVIERES. 1-7-94-1a 25-7-90-1a



LA CORPORATION THE CORPORATION DE LA City of Three Rivers

Je donne par le présent, avis public que les terrains et emplacements ci-après mentionnés seront vendus par encan public, dans le bureau du Secrétaire-Trésorier LUNDI, le QUATRIEME jour du mois de MARS prochain, à DIX heures du matin, pour les différentes cotisations municipales et scolaires et charges ci-après mentionnées, dues à la Corporation de la Cité des Trois-Rivières et aux commissaires d'Écoles pour la Cité des Trois-Rivières, imposés sur les lots et terrains ci-après désignés, tous situés dans la dite Cité, à moins que toutes et chacune des dites charges et cotisations, quelconques ne soient payées, avec les frais, avant le jour ci-dessus fixé pour la vente.

Table with columns: NOMS ET DESIGNATIONS, No du Cadastre officiel d'enregistrement, DETTES, Montant dû.

ROBERT BAIRD, non-résident, (absent).—Un emplacement sur le côté Nord-Ouest de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on North-West side of Notre-Dame Street, without buildings.

LOUIS THEODORE NERÉ LENOBLET DUPLESSIS.—Un emplacement situé au coin Nord-Est des rues St-Pierre et Bonaventure, avec bâtisses.—One lot situated on North East side of St Peter and Bonaventure Street, with buildings.

SEVERE GERMAIN.—Un emplacement sur le côté Nord-Est de la rue Bureau, avec bâtisses.—One lot on North-East side of Bureau Street, with buildings.

FRANK GOUIN.—Un emplacement sur le côté Sud-Est de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on South-East side of Notre-Dame Street, without buildings.

DAME MARIE DOMITHILDE JOSEPHINE HART, (posse séparée contractuellement de biens de Zéphirin Malhot, non-résident (absent)). Un emplacement sur le côté Nord-Est de la rue des Champs, avec bâtisses.—One lot on North-East side of des Champs Street, with buildings.

ELIE RINGUETTE.—Un emplacement sur le côté Sud-Est de la rue Bureau, avec bâtisses.—One lot on South-East side of Bureau Street, with buildings.

ALBERT SEVIGNY.—Un emplacement sur le côté Sud-Est de la rue St-Philippe, avec bâtisses.—One lot on South-East side of St-Philippe Street, with buildings.

Les terrains ci-dessus gravés d'une rente constituée envers la Corporation de la Cité des Trois-Rivières, seront vendus à la charge de la dite rente constituée.

The above lots charged with a constituted rent to the Corporation of the City of Three-Rivers are to be sold subject to the said rent.

L. T. DESAULNIERS, Secrétaire-Trésorier du Conseil de la Cité des Trois-Rivières. Secretary Treasurer of the City Council of Three Rivers. Trois Rivières, 7 Janvier 1895.—Three Rivers, 7th January 1895.